|  |  |
| --- | --- |
| Envisager le bien vivre dans une économie stationnaire [[1]](#footnote-1)Introduction : Si nous avons appris une chose de la crise du coronavirus, c'est que les choses peuvent changer très rapidement. Alors que le respect et la sympathie mutuels étaient de mise lors du premier confinement, nous assistons aujourd'hui à une polarisation autour de questions telles que la vaccination, le Covid Safe Ticket ou l'obligation de porter un masque. Or, s’agissant de l’urgence environnementale (et pas seulement le climat) nous sommes à l’aube de mesures qui seront (ou devraient être) bien plus radicales (et qui s’étendront sur des décennies). Les débats seront/seraient alors bien plus tendus encore !  Pour que ces mesures puissent être accueillies sinon positivement, au moins dans le calme, il faudrait que leur utilité soit comprise et qu’elles soient justes, non discriminantes, accompagnées. L’échec de la Convention citoyenne pour le climat en France n’augure rien de bon.  Ce document a été construit exclusivement à partir de copiés/collés du CASSE, ensuite traduits en français.  Le résultat ne laisse pas indifférent. J’ai reçu des réactions en sens très divers, que je résume en quelques mots :  - de « à court terme, il faut y aller bien plus fort ! »  - à « cela me semble baigner dans l’utopie complète »  - en passant par « On est à l'antipode d'une proposition de TRANSITION démocratique ! ». Vision du CASSE : <https://steadystate.org/> – Traduction française – Version MC 1.2 du 18-06-22Nous en avons la preuve : l'économie humaine mondiale est devenue trop grande. La poursuite de la croissance économique (en particulier dans les pays à forte consommation) est au mieux irresponsable, et au pire, elle risque de provoquer un effondrement écologique et de priver les générations futures de ressources. La voie logique à suivre pour les nations du monde entier est d'emprunter une autre voie pour parvenir à des modes de vie durables, sains et équitables pour les citoyens. L'alternative à la croissance économique continue est une économie non croissante ou stationnaire. Les sociétés modernes n'ont pas entrepris d'efforts pour établir des économies stationnaires – l'objectif a toujours été la croissance, surtout depuis l'aube de la révolution industrielle.La peur et le doute entourent souvent le concept d'une économie stationnaire. La simple mention de la fin de la croissance suscite des discussions angoissées sur le chômage, la stagnation et l'absence de progrès. Ce ne sont pas là les caractéristiques d'une économie stationnaire, fonctionnelle et dynamique, mais la plupart des citoyens n'ont pas une idée de ce que serait la vie dans une économie délibérément non croissante. Une façon d'envisager cette vie plus clairement est d'examiner diverses activités et institutions telles qu'elles existeraient dans une économie stable et de les comparer à la façon dont elles existent dans une économie qui poursuit une croissance continue. | |
| **La consommation dans une économie en régime permanent**  Dans une économie stationnaire, les gens consomment suffisamment pour répondre à leurs besoins et mener une vie pleine de sens et de joie sans porter atteinte aux systèmes de survie de la planète. Ils choisissent de consommer l'énergie et les matériaux de manière responsable, en conservant, en économisant et en recyclant le cas échéant. La consommation ostentatoire devient une chose du passé. Les citoyens (oui, les citoyens, pas les consommateurs) reconnaissent que la culture du matérialisme est une idéologie en faillite et un mauvais chemin vers le bonheur. Ils oublient d'essayer d'accumuler toujours plus de choses et se concentrent sur des activités plus intéressantes. Les décisions personnelles et sociétales concernant la quantité de biens à consommer tiennent compte des principes de durabilité et des besoins des générations futures. | Une consommation en croissance continue Nous ne pouvons pas consommer sans fin et atteindre la durabilité. Une consommation toujours plus importante n'est pas possible à long terme, et n'est pas non plus souhaitable. |
| Population dans une économie stationnaire Dans une économie en régime permanent, la population reste relativement stable : naissances + immigrants = décès + émigrants. La surpopulation, la congestion et la concurrence effrénée sont réduites. Un niveau de population stable et durable permet de garantir que chaque personne puisse obtenir des ressources suffisantes. Les économies stationnaires comprennent des politiques non coercitives qui tendent à stabiliser la population, telles que l'émancipation des femmes et l'offre d'un accès équitable aux possibilités d'éducation. L'idée est de stabiliser la population à un niveau qui donne aux citoyens les meilleures chances de mener une vie longue, saine, prospère et épanouissante. | Une population en constante augmentation Pour accroître la population, il faut trouver des ressources et de l'espace pour nourrir, loger, transporter et répondre aux besoins de ces personnes. Il est difficile pour les institutions de suivre le rythme de l'expansion constante de la population, avec des résultats allant de la congestion et des villes surpeuplées aux écosystèmes décimés et aux États défaillants. |
| La vie de famille dans une économie stationnaire Il est presque impossible de prendre un instantané d'une famille dite typique, mais dans une économie stationnaire, les choses importantes sont mises en avant dans chaque foyer. Des modes de vie et des relations sains occupent le devant de la scène. La semaine de travail étant réduite à environ 30 heures par semaine, les membres de la famille peuvent passer plus de temps de qualité les uns avec les autres et explorer le développement personnel, comme apprendre un instrument de musique, une nouvelle langue ou regarder un coucher de soleil. Les enfants reçoivent plus d'attention. On n'entend plus la complainte "J'aurais aimé passer plus de temps avec ma famille". | La vie de famille dans une économie obsédée par la croissance Essayer d'extraire toujours plus de croissance d'une économie hypertrophiée est la recette d'une vie de famille frénétique et tendue. Les temps morts sont rares et les loisirs se font rares. Les gens sont pris dans une course effrénée, passant par un cycle de stress où ils se réveillent fatigués, se rendent au travail, luttent pour joindre les deux bouts, se font dire d'acheter jusqu'à épuisement, ont du mal à dormir et se réveillent fatigués pour recommencer. |
| Liberté et gouvernement dans une économie stationnaire Dans une économie stationnaire, les citoyens exercent autant de liberté que possible sans empiéter sur la liberté des autres. Un nombre stable de personnes consommant des niveaux durables de ressources signifie que chaque personne a plus de liberté pour poursuivre les activités qu'elle souhaite. Les institutions économiques sont conçues pour respecter les limites écologiques, mais le choix personnel est maximisé dans ce cadre institutionnel. De nombreux formats gouvernementaux pourraient être utilisés pour trouver cet équilibre entre les limites institutionnelles et le choix personnel. Une économie stationnaire peut exister dans une démocratie constitutionnelle avec un mélange de bon sens de marchés et de réglementations du marché. Nous continuerions à utiliser les marchés pour ce qu'ils font de mieux – utiliser les prix, l'offre, la demande et le choix des consommateurs pour répartir les biens et les services. Mais de nombreuses fonctions qui ne sont pas gérées efficacement par le marché, comme la taille de l'entreprise ou la façon de traiter les ressources naturelles communes, seraient décidées par d'autres institutions démocratiques. | L'empiètement lorsque les limites sont atteintes dans une économie de croissance Dans une économie qui se développe, plus de gens consomment plus de choses – c'est le sens littéral de la croissance économique. L'ampleur croissante des activités économiques accroît le risque que les gens se gênent les uns les autres. Un exemple simple est celui du nombre de voitures sur la route. Lorsqu'une route est relativement peu fréquentée, comme un chemin de campagne pittoresque, les conducteurs ne se gênent pas les uns les autres. Il n'est pas nécessaire d'établir des règles pour restreindre le comportement des conducteurs, comme des limitations de vitesse et des zones d'interdiction. Cependant, à mesure que la croissance ajoute de plus en plus de véhicules sur les routes, chaque conducteur devient moins libre de conduire comme il l'entend. Comme la croissance économique rend la vie quotidienne plus complexe, les autorités sont obligées de promulguer toutes sortes de règles pour empêcher les citoyens de piétiner la nature et de se piétiner les uns les autres – ce qui n'est pas vraiment le meilleur moyen de maximiser la liberté. |
| Logement et communautés dans une économie stationnaire La localisation est l'un des ingrédients clés de la transition de l'économie de croissance vers une économie stationnaire. En réorientant notre économie du niveau mondial vers le niveau local, nous construisons une économie (et une communauté par la même occasion) plus connectée, plus résiliente et plus proche des gens.  Une économie locale dynamique développe et soutient les entreprises locales et maintient la circulation des richesses au sein de la communauté. L'aménagement de la communauté est conçu (ou repensé) à l'échelle humaine, ce qui signifie que les gens peuvent facilement naviguer dans leur communauté et développer un fort sentiment d'appartenance. Le logement, qui est peut-être l'élément le plus important de l'infrastructure communautaire, est confortable, efficace et pratique dans une économie stationnaire. Les grandes villas surdimensionnées sont remplacées par des logements plus raisonnables qui utilisent les terres et les ressources énergétiques de manière responsable. Dans une économie stationnaire, les gens apprécient leurs maisons raisonnables et font l'expérience d'un sens accru de la communauté qui découle de la participation à la scène économique locale. | Le logement et les communautés dans une économie hypertrophiée L'étalement urbain, la construction effrénée de logements et les zones commerciales mal planifiées sont la norme – en bref, des endroits qui ne méritent pas qu'on s'y intéresse.  Il en résulte des communautés brisées, des conditions de vie peu pratiques et des conditions peu propices à un esprit de voisinage. |

|  |  |
| --- | --- |
| Les villes dans une économie stationnaire Les villes continuent à servir de centres de culture et de commerce dans des économies stationnaires. Mais ces villes repensées ont des populations plus petites qui travaillent et vivent sur des terrains plus compacts. Les bâtiments et les réseaux de transport sont beaucoup plus efficaces, nécessitant moins de ressources énergétiques, et la nature et les jardins sont réintégrés dans les paysages urbains. Dans le même temps, les entreprises coopératives locales, les commerces et les activités commerciales régionales génèrent de bonnes perspectives d'emploi. La réduction de l'échelle des villes est un motif de réjouissance, car elle offre davantage de possibilités aux habitants, une meilleure qualité de vie urbaine et une empreinte écologique plus faible. | Déclin urbain dans les économies de croissance À l'ère de la croissance, les villes ont connu des problèmes profonds. Le cœur de nombreuses grandes villes s'est vidé, les habitants fuyant vers les banlieues éloignées et les zones d'étalement urbain pour éviter la criminalité et les environnements dégradés. De manière quelque peu ironique, de nombreuses autres villes reçoivent des flots de nouveaux résidents qui migrent vers de vastes bidonvilles. Privés d'opportunités économiques à la campagne, beaucoup de ces migrants se retrouvent dans des bidonvilles à l'environnement dégradé, avec peu de perspectives de réussite économique à long terme. Qu'il s'agisse de l'étalement urbain, des bidonvilles ou des différences injustes entre les résidents "nantis" et "démunis", l'obsession de la croissance économique n'a pas été le catalyseur de la construction de villes saines. |
| Le transport dans une économie stationnaire Le transport est la capacité de déplacer les personnes et les biens relativement rapidement d'un endroit à un autre, en toute sécurité et, dans le cas des personnes, avec confort. Dans une économie stationnaire, les citoyens choisissent parmi un menu efficace de choix de transport. Le vélo, le moyen de transport le plus efficace inventé par l'homme, est mis en avant. Les systèmes de transport en commun fonctionnent bien et transportent les personnes dans les centres urbains. Les véhicules motorisés privés ne sont pas mis en avant, mais sont utilisés pour fournir les services de transport nécessaires. Les marchandises sont expédiées par des modes de transport qui nécessitent moins d'énergie par unité expédiée, ce qui se traduit par une diminution du camionnage à longue distance et une augmentation des services ferroviaires. | Des systèmes de transport en constante évolution Les systèmes de transport ont du mal à répondre aux exigences de la croissance. Les gouvernements ont du mal à financer et à entretenir une infrastructure de transport en expansion, ce qui se traduit par des conditions plus dangereuses pour les personnes qui utilisent les réseaux de transport. À mesure que la congestion augmente en raison de l'augmentation du nombre de personnes accédant aux routes, aux transports en commun et à d'autres parties de l'infrastructure de transport, les organes directeurs doivent imposer de plus en plus de règles et de restrictions. L'approvisionnement en énergie pour faire fonctionner un réseau de transport en constante augmentation devient également problématique, voire impossible. La congestion, la concurrence brutale pour les ressources énergétiques, les retards, les pannes et les risques pour la sécurité sont la norme dans le réseau de transport lorsque la croissance perpétuelle est l'objectif. |

|  |  |
| --- | --- |
| La qualité de l'environnement dans une économie stationnaire La caractéristique la plus importante d'une économie en régime permanent est l'échelle durable, ce qui signifie que l'économie s'inscrit dans la capacité de charge des écosystèmes qui la contiennent. Une économie d'échelle durable laisse donc plus de place à la nature. Sans une économie en croissance continue qui évince de plus en plus la nature, les citoyens peuvent se concentrer sur la gestion des ressources naturelles et des services qu'elles fournissent – des services qui sont essentiels à la vie sur Terre. Dans une économie à l'échelle durable, les gens bénéficient de plus de possibilités de loisirs de plein air, les populations d'animaux sauvages sont plus abondantes et des écosystèmes sains fournissent des services vitaux tels que la régulation du climat, la production de nourriture et la purification de l'eau. | La croissance économique compromet les conditions environnementales Lorsqu'une économie se développe, elle empiète sur les écosystèmes naturels. Certes, les écosystèmes ont tendance à être résilients – ils peuvent rebondir après de nombreuses perturbations. Mais à mesure que la croissance économique exerce des pressions de plus en plus fortes sur les écosystèmes, leur résilience s'amenuise. Une économie débordante entraîne une dégradation de l'environnement. Parmi les exemples, citons la perte d'habitats, les perturbations climatiques, l'extinction d'espèces, la pollution et l'enlèvement de la couche arable. Trouver de meilleurs moyens de gérer les activités économiques peut atténuer la détérioration des conditions environnementales, mais si la croissance reste le principal objectif de l'économie, cette atténuation est temporaire. Les habitants d'une économie en croissance continue peuvent s'attendre à des écosystèmes moins résilients, à une diminution de la faune et de la flore sauvages, à une concurrence accrue pour des ressources naturelles qui s'amenuisent et à une perturbation des services essentiels fournis par des écosystèmes sains et fonctionnels. |
| Emplois et entreprises dans une économie stationnaire Dans une économie stationnaire, les emplois sont plus sûrs et les entreprises locales contribuent de manière significative à la prospérité des communautés. L'une des principales caractéristiques d'une économie stationnaire est la stabilisation de la population. Avec une population stable, il n'est pas nécessaire de créer constamment de nouveaux emplois, car la taille de la population en âge de travailler n'augmente pas. Une autre caractéristique principale d'une économie stationnaire est l'utilisation efficace et durable des matériaux et de l'énergie (réparer, réutiliser, recycler). L'économie ne cherchera pas à remplacer la main-d'œuvre par des processus automatisés, à moins que cela ne soit durable, ce qui se traduira par une plus grande disponibilité des emplois. Les gens pourront choisir parmi une variété d'emplois, et ceux-ci ne disparaîtront pas en raison d'une trop forte concurrence ou de pratiques de délocalisation préjudiciables.  La fin de la croissance à l'échelle nationale signifie un plus grand contrôle économique à l'échelle locale. La relocalisation offre aux communautés la possibilité de récupérer certains des processus de production et de distribution qui ont été gérés ailleurs dans l'économie mondiale (souvent à l'étranger). Les citoyens s'impliquent dans l'investissement local, l'entrepreneuriat local et les entreprises locales, ce qui conduit à une économie plus proche du voisinage, plus résiliente et plus sûre. Avec une colonne vertébrale d'entreprises locales durables, cette économie sera moins sensible aux perturbations extérieures, telles que la chute des cours boursiers, la diminution des réserves de pétrole ou le vieillissement des réseaux électriques. En développant et en soutenant les entreprises coopératives locales, les citoyens font circuler la richesse dans leurs communautés, qui sont marquées par un sens accru du lieu et de la vitalité. Tout cela se traduit par une offre solide d'emplois locaux et, surtout, par un sentiment accru de connectivité qui découle de la participation à la scène économique locale. | L'emploi et les affaires dans une économie en quête de croissance perpétuelle Les économistes et les politiciens conventionnels invoquent souvent la création d'emplois et la stimulation des entreprises pour justifier la croissance de l'économie. Même si la croissance économique a entraîné la délocalisation d'entreprises et n'a pas réussi à éliminer le chômage. Dans une économie obsédée par la croissance, les entreprises sont en quête permanente de profits toujours plus élevés. Cette quête conduit les dirigeants d'entreprise à implanter leurs installations (et les emplois) là où c'est le moins cher (souvent là où les salaires sont bas et les normes environnementales faibles ou inexistantes). La mentalité de croissance à tout prix pousse les entreprises à prendre toutes sortes de décisions peu appropriées : bonnes pour remplir les poches des entreprises, mais mauvaises pour la société. En outre, une croissance démographique effrénée conduit à une situation dans laquelle trop de personnes se disputent les emplois, ce qui signifie qu'il y a moins d'emplois disponibles et que les salaires sont tirés vers le bas. |
| Consommation d'énergie dans une économie stationnaire Dans une économie stationnaire, la conservation de l'énergie est tenue en haute estime. Les gens cherchent des moyens d'atteindre leurs objectifs tout en minimisant les apports énergétiques. Les sociétés éliminent progressivement les combustibles fossiles et privilégient les sources d'énergie comme les cellules photovoltaïques, les éoliennes, les biocarburants et les générateurs hydroélectriques. Les entreprises et les ménages modernisent les structures existantes pour les rendre plus efficaces sur le plan énergétique et éliminent les machines qui consomment des quantités inutiles d'énergie, en particulier celles acquises principalement pour des raisons de statut social. | La consommation d'énergie dans une économie en quête de croissance perpétuelle Plus de production et de consommation signifie plus d'utilisation d'énergie. Même lorsque les sociétés peuvent produire plus efficacement (moins d'énergie par unité de production), elles utilisent une plus grande quantité globale de ressources énergétiques pour faire face à la croissance. Les ménages, les entreprises et les gouvernements utilisent des quantités excessives d'énergie, s'emparent d'autant de ressources énergétiques que possible pour alimenter la croissance économique et externalisent le plus possible les coûts d'utilisation de ces ressources. Les effets secondaires de l'augmentation des intrants énergétiques, tels que la pollution et les perturbations climatiques dues à la combustion des combustibles fossiles et la perturbation des écosystèmes due à l'extraction des ressources, ne cessent de s'aggraver. En outre, les nations se livrent une concurrence acharnée, voire, violente pour s'approprier les précieuses ressources énergétiques. Il en résulte une dégradation des conditions environnementales et sociales. |
| Monnaie et investissements dans une économie stationnaire Dans une économie stationnaire, les gens adaptent leurs attentes en matière d'argent et d'investissement à la réalité. Nous cessons de croire aux systèmes d'enrichissement rapide, et nous nous attendons à recevoir des rendements réels sur des investissements réels. Les taux d'intérêt sont plus bas et les investissements servent à soutenir les économies locales, à améliorer le parc de structures et de machines créées par l'homme et à soutenir les technologies innovantes et utiles. Les actions, les fonds communs de placement et les autres outils d'investissement présentent un risque moindre et des rendements plus stables. Nous nous libérons de l'énorme amas de dettes en apprenant à limiter les emprunts aux limites de l'épargne. La différence de revenus et de richesse entre les plus riches et les plus pauvres de la société se réduit – personne n'est laissé pour compte, et personne ne devient obscènement riche, capable de consommer une quantité extrême de ressources. | Argent et investissements dans un régime de croissance perpétuelle Dans le cadre du système financier actuel, la masse monétaire s'accroît en période de croissance et se contracte en période de récession, renforçant ainsi les cycles d'expansion et de récession de l'économie. Lorsque la croissance économique est toujours l'objectif, la recherche frénétique du prochain boom produit des investissements spéculatifs. Lorsque la bulle éclate, quelqu'un doit payer les pots cassés (généralement les travailleurs et les contribuables à faibles et moyens revenus). Les instruments financiers, les procédures comptables, voire l'argent lui-même, deviennent de plus en plus abstraits, car ils sont utilisés pour couvrir nos tentatives d'extraire davantage de croissance d'un système hypertrophié. Les mécanismes d'endettement, les dettes massives et la spéculation conduisent à des effondrements financiers de plus en plus graves. |
| Le progrès technologique dans une économie stationnaire Dans une économie stationnaire, les entreprises, les universités et les gouvernements poursuivent le progrès technologique au profit de la société, mais la technologie n'est pas déployée pour faire croître l'économie. Dans le paradigme économique actuel, lorsque les limites naturelles à la croissance deviennent encombrantes, la technologie est développée pour faire face à ces limites. Si la technologie fonctionne, nous avons un peu de répit. Dans une économie stationnaire, ce répit est utilisé pour les loisirs, le partage des richesses, la poursuite du progrès moral et spirituel et le développement de meilleures technologies, plutôt que pour alimenter une croissance toujours plus forte. Il en résulte un meilleur accès aux technologies utiles et une plus grande attention portée au fil du temps à l'adéquation de la technologie. | La technologie dans une économie qui tente de croître éternellement Dans une société obsédée par la croissance, la technologie est toujours utilisée pour augmenter l'échelle de l'économie, ce qui se traduit par davantage de machines qui extraient et traitent davantage de ressources. Le bien-fondé de la technologie n'est pas remis en question, car elle est nécessaire pour maintenir la croissance de l'économie. Les inventions, même si elles causent plus de mal que de bien, sont développées tant que quelqu'un est prêt à payer pour les obtenir. |

|  |  |
| --- | --- |
| **Economie stationnaire, croissance verte et croissance durable (\*)**  **De la plus radicale à la plus (néo)libérale** | |
| **Une économie globalement stationnaire ?**  Changer de paradigme.  Changer nos modes de consommation et de production pour réduire notre empreinte écologique. | Cf. les économistes écologiques.  Quelques références clés : ‘’The limits to growth’’ (1972 et 2005), simplicité volontaire (70’s), steady-state economics (70’s-80’s), mouvement de la décroissance (2000), « Prosperity without growth » (2009), « 2052: A Global Forecast for the Next Forty Years" (Rapport au Club de Rome, 2012), les « Amis de la terre » (pour une « société soutenable » – pour l’ environnement – et socialement juste). Economie circulaire (technologie simple) (90’s).  Quelques auteurs: D. & D. Meadows, Tim Jackson, Robert Costanza, Herman Daly, Brian Czech, Kate Raworth,… |
| **Une croissance verte favorable à l’environnement ?**  Veiller à de meilleures performances écologiques, tout en maintenant notre modèle de croissance. | Cf. les économistes environnementaux.    Quelques références clés : courbe environnementale de Kuznets (90’s), écologie industrielle « sophistiquée » (90’s) et Green new deals (2008). |
| **Une croissance durable, compatible avec l’environnement ?**  Adapter notre modèle économique, en le rendant équitable (socialement) et soutenable (écologiquement). | L’objectif affiché des pays de l’OCDE (avec des variantes...) et de l’Union européenne, pour éviter toute rupture.   Quelques références clés : Rapport Brundtland (ONU, 1987), politiques de découplage (90’s), politiques de développement durable (1992), gestion de la transition (2004), Wuppertal Institute for Climate (pour un « futur soutenable »), l’écologie industrielle (niveau technologique moyen) (90’s). |

(\*) Extrait de <https://forumpourlatransition.be/ecologie-economie-et-politique/147/>

Voir aussi *REDÉFINIR LA PROSPÉRITE, Jalons pour un débat public*, Isabelle Cassiers et alii, Éditions de l’aube, 2011.

* **Une économie stationnaire (*steady state economy*)**

## est une économie de taille stable ou légèrement fluctuante. Ce terme fait généralement référence à une économie nationale, mais il peut également s'appliquer à une économie locale, régionale ou mondiale. Une économie peut atteindre un état stable après une période de croissance ou de décroissance. Pour être durable, une économie stationnaire ne doit pas dépasser les limites écologiques.

## Une économie stationnaire implique une stabilisation de la population et de la consommation par habitant. Les taux de natalité sont égaux aux taux de mortalité, et les taux de production égaux aux taux de dépréciation. La réduction des déchets permet de maintenir une économie stationnaire à des niveaux de production et de consommation plus élevés.

## Toutes choses égales par ailleurs, l'état stable de l'économie est indiqué par un produit intérieur brut (PIB) stabilisé ou légèrement fluctuant. Le PIB n'est pas un bon indicateur du bien-être, mais il constitue un solide indicateur de l'activité économique ET de l'impact environnemental.

Source : <https://steadystate.org/act/sign-the-position/read-the-position-statement/position-sur-la-croissance-economique/>

L'ambition ultime de l'économie écologique est un bien-être humain durable. Cela inclut d'autres considérations telles que la protection et la restauration de la nature, évoluer vers une justice sociale et intergénérationnelle, une stabilisation de la population et une reconnaissance de la contribution du capital humain et naturel au bien-être humain, cela passera aussi par un meilleur développement des indicateurs de bien-être. Cette conception de l'économie a également la capacité, contrairement à l'approche néoclassique, de déboucher sur un état stationnaire ("steady-state"), également vu comme un objectif.[14](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_%C3%A9cologique#cite_note-Alperovitz-14) In fine, le but est de parvenir à délier stabilité économique et croissance tout en restant à l'intérieur de l'échelle écologique[15](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_%C3%A9cologique#cite_note-Jackson-15).

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_%C3%A9cologique>

* **Kate Raworth, La Théorie du Donut, l'économie de demain en sept principes, Paris, Plon, 2018.**

Entrer dans le Donut suppose de surmonter l'addiction financière, politique et sociale au PIB. Cela ne condamne pas la croissance si elle permet de construire une économie qui permet de nous épanouir. Mais il faut découpler le PIB et l'usage des ressources, ce que la « croissance verte » n'assure pas. Il faut donc s'orienter vers une économie stationnaire, comme l'avaient envisagé David Ricardo et surtout Adam Smith. Sans perdre de vue que les communs, par exemple, peuvent créer une richesse non monétaire.

Cette économie doit être redistributive. Comprenez que sa « dynamique tend à disperser et faire circuler la valeur à mesure qu'elle est créée, au lieu de la concentrer dans des mains toujours moins nombreuses » (p. 211). Elle doit se déployer dans cinq domaines différents : l'entreprise (où les coopératives montrent la voie), la technologie (en imposant les ressources non renouvelables et non plus la main-d’œuvre, ce qui permet de partager le travail), le savoir (selon le modèle de l'open source, avec des lieux publics d'expérimentation), le contrôle de la terre (dont le stock est limité) et la création monétaire, partant de l'idée que la monnaie est d'abord une relation sociale fondée sur la confiance.

Pour en savoir plus : <https://www.dygest.co/kate-raworth/la-theorie-du-donut>

* **Illustration : L'urgence de ralentir (2014) en vidéo, sur ARTE**

### Comment, dans un monde où l’accélération s’impose en règle, des initiatives émergent pour redonner sens au temps et inventer de nouveaux modèles pérennes.

"Course suicidaire et inconsciente", selon Edgar Morin, l'accélération financière et technologique, déconnectée du rythme de l’homme, mène notre système à l'épuisement et vers des catastrophes tout à la fois écologiques, économiques et sociales. Mais alors que des algorithmes accentuent de manière exponentielle la spéculation financière hors de tout contrôle, aux quatre coins de la planète des citoyens refusent de se soumettre au diktat de l'urgence et de l’immédiateté, pour redonner sens au temps. En Europe, aux États-Unis, en Amérique Latine ou encore en Inde, Philippe Borrel (Un monde sans humains ?) est allé à la découverte de ces initiatives, individuelles et collectives, qui proposent des alternatives basées sur d’autres paradigmes.

Au Rajasthan, le Barefoot College fondé par Bunker Roy recrute des femmes de milieux ruraux pour les former à l'ingénierie solaire ; les villes de Romans-sur-Isère et de Bristol ont mis en place une monnaie locale pour résister à la toute-puissance des banques ; à Ithaca, au nord de New York, des coopératives font leur preuve pour relocaliser l'économie... À rebours du "train fou" du modèle dominant, ces alternatives citoyennes, qui rejoignent les analyses de philosophes, sociologues, économistes et scientifiques, pourraient bien être les pionnières du monde de demain. Autant de gestes qui remettent l’homme au cœur du système. »

Pour en savoir plus : [**https://boutique.arte.tv/detail/urgence\_ralentir**](https://boutique.arte.tv/detail/urgence_ralentir) **:**

1. Source : <https://steadystate.org/discover/envisioning-the-good-life/> (Traduction via Deepl Pro). [↑](#footnote-ref-1)